Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2010)
Heft: 14

Artikel: Sur les traces de Claude Monet
Autor: Rein, Frédéric
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-832107

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sur les traces de

Découvrir à la fois les toiles et les vues qui les ont inspirées, c'est possible. Proposition

La lumière jaillit de partout. Elle brouille les formes, favorise les couleurs au détriment des contours. Sur les toiles, l'impression visuelle prime sur la précision du trait: une vision passagère sur la nature idéalisée; un travail d'épaisseur sur le plat. Bienvenue dans le monde subtil de Claude Monet, chef de file d'un mouvement impressionniste, dont la première exposition eut lieu en 1874.

Cet univers pictural se dévoilera en partie du 22 septembre 2010 au 24 janvier 2011 au Grand Palais de Paris, grâce à la plus importante manifestation dédiée à l'artiste depuis près de trente ans. Par le biais de quelque 200 toiles venues du monde entier – soit près de 10% de ses œuvres – l'exposition retracera sa carrière, de ses débuts dans les années 1860 jusqu'à ses ultimes tableaux liés au cycle des fameux *Nymphéas*.

Même si ce peintre, né à Paris en 1840, s'est attelé à fixer l'éphémère sur la toile, les paysages qui l'ont inspiré existent toujours. On peut donc aujourd'hui encore comparer la «copie» du maître au modèle original façonné par

L'arche de la Manneporte était un

ÉTRETAT Ces majestueuses falaises de craie blanche de plus de 85 mètres de haut, contre lesquelles s'adosse le port d'Etretat, ont retenu l'attention de Monet à partir de l'hiver 1868-1869. Fasciné par cette région pittoresque – tout comme Courbet ou Maupassant, l'écrivain y résidant en même temps que Monnet – il y reviendra chaque année de 1883 à 1886. Ses toiles montreront les portes d'Aval, considérées comme l'une des merveilles du monde. La Manneporte, une énorme arche, deviendra l'un de ses motifs préférés, ainsi que l'Aiguille, un obélisque de 70 mètres qui sort de l'eau. On peut remarquer

Claude Monet

d'itinéraire, en marge de l'exposition que lui consacrera le Grand Palais de Paris.

Dame Nature. Et ce jeu de pistes, même s'il passe notamment par Paris ou Londres, nous conduit avant tout en Normandie, berceau de cet art pictural, où Monet s'est installé avec sa famille à l'âge de 5 ans. Voyage dans la vie du peintre…

C'est d'ailleurs à Honfleur que naquit la vocation de Monet. A l'âge de 15 ans, Eugène Boudin, le précurseur de l'école impressionniste, le prit sous son aile après avoir vu les caricatures qu'il faisait. Il lui apprend à saisir les paysages à l'extérieur. Sa vocation était née. «Ce fut comme un voile qui se déchire. J'avais compris ce que pouvait être la peinture», avouera Claude Monet. Il y signe notamment l'une de ses premières œuvres, *Le Bord de la mer à Honfleur* (1864).

Honfleur, c'est également la ville où les impressionnistes furent les plus inspirés, avec ce port situé sur la rive sud de l'estuaire de la Seine. Monet s'y rendit fréquemment pour y peindre, mais aussi pour participer aux rencontres entre artistes organisées par Boudin durant 15 ans à l'auberge Saint-Siméon.

Frédéric Rein

LE CLUB LECTEURS

Visitez la prochaine exposition du Grand Palais et admirez les paysages qui ont inspiré Monet avec *Générations Plus*. Voir notre offre en page 80.

des motifs préférés du peintre

DR/Rmn/Hervé Lewandowski

Grosse mer à Etretat (1868-1869)

que ces premières marines restituent souvent des éléments en furie. En tout, il réalisera une cinquantaine de toiles sur lesquelles on peut découvrir son attachement pour la côte normande, mais aussi les prémices des séries qu'il allait développer à partir de 1890.

SUR LES TRACES DE MONET À ÉTRETAT

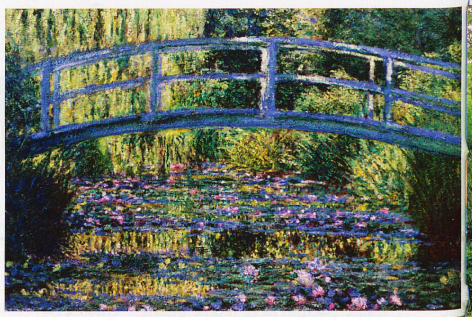
Des panneaux situés tout au long du front de mer permettent aujourd'hui aux touristes de découvrir le travail de Monet effectué dans la région; il convient également d'aller admirer les portes d'Aval.

La passion aboutie d'un fou de botanique

GIVERNY Le jardin de sa maison de Giverny a eu un immense impact sur sa vie d'artiste. De 1883, date où il investit l'endroit avec sa femme et ses huit enfants, jusqu'à sa mort en 1926, ce passionné de botanique n'a eu de cesse de le moduler patiemment selon ses inspirations. Le verger normand initialement constitué d'herbe et de pommiers a progressivement laissé sa place à un ensemble décoratif réalisé sur mesure. L'homme à l'épaisse barbe blanche a construit les images qu'il allait ensuite poser sur la toile. En 1899, il entreprend une étape décisive dans sa carrière en aménageant son célèbre étang aux nymphéas, qui deviendra l'un des thèmes principaux de ses dernières œuvres et la plus grande série qu'il ait jamais peinte, avec plus de 250 toiles de formats différents exécutées sur 25 ans. *Les Nymphéas blancs* et *Le Pont japonais* (écho de son amour pour les estampes japonaises), réalisés tous deux en 1898, inaugurent cette série devenue «obsessionnelle», selon ses dires. Le reflet dans l'eau, traité comme un objet, permet encore davantage de s'affranchir de la forme. Plus que jamais, Claude Monet présente des œuvres désaxées, où se perdent les notions de haut et de bas. Les couleurs tourbillonnent, s'enroulent les unes autour des autres. La nuance et la complexité de la lumière y sont prépondérantes. Mais la cataracte le gagne à partir de 1908 et lui fait perdre la vision de l'œil droit. Sa perception des reliefs et de la densité des couleurs change: le rouge devient boueux et le bleu inexistant, même s'il continue à l'utiliser, car il connaît son emplacement sur sa palette! Ainsi, *Le Pont japonais* de 1918 est englouti dans la verdure. Monet, presque aveugle, deviendra le précurseur des abstraits...

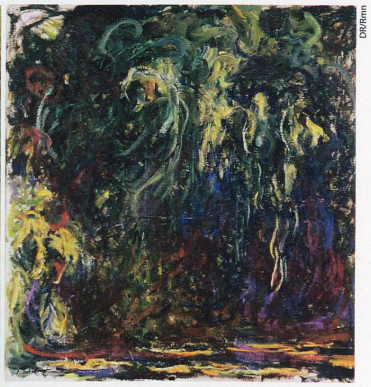
SUR LES TRACES DE MONET À GIVERNY

A voir absolument: le musée des impressionnistes; la Fondation Claude Monet, où l'on peut voir sa magnifique maison et son jardin comme à l'époque; la tombe de Monet, au centre de la rue Claude-Monet.



Le Bassin aux Nymphéas, harmonie verte (1899)

DR/ Ecololo



DR/Rmn

Saule pleureur (1920-1922)

DR/Musée des beaux-arts André Malraux

Les Nymphéas (1904)

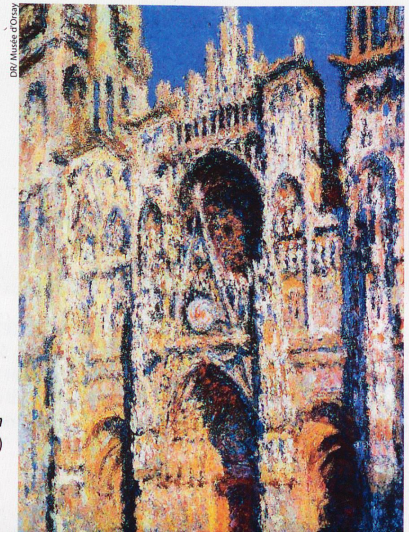
Le festival des impressionnistes

De juin à septembre 2010, la Normandie célèbre ses impressionnistes à travers plus de 200 événements culturels et festifs. Plus d'informations sur le festival Normandie Impressionniste 2010 sur **www.normandie-impressionniste.fr**

A lire

– Le Guide du routard *La Normandie des impressionnistes*, édition 2010.
– *Monet «un œil… mais, bon Dieu, quel œil!*, de Sylvie Patin, aux éditions Découvertes Gallimard.

La cathédrale de Rouen le fascine durant plus de deux ans



DR/ Musée d'Orsay

La cathédrale de Rouen en plein soleil. (1894)

M. Mancke

ROUEN Cette cité normande représente l'antichambre de l'impressionnisme. En 1872, le Salon municipal exposa les œuvres de Monet, Pissaro et Sisley, à une époque où ce mouvement n'en portait pas encore le nom. De nombreux impressionnistes y firent d'ailleurs escale pour y peindre. Mais c'est certainement Monnet qui offrit à cette ville ses plus belles toiles. Outre le pont, les voiliers sur la Seine et les quartiers d'ouvriers, ce sont ses nombreuses immortalisations de la cathédrale qui marquèrent le plus les esprits. A cette époque, Monet commence à réaliser des séries, pratique qui l'accompagnera jusqu'à sa mort.
Après avoir repris plusieurs fois *Les Meules* (1890-1891), il s'attaque de 1892 à 1893 à la cathédrale de Rouen. Dans cette variation sur un même thème où il ne change presque pas d'emplacement pour peindre, le motif lui sert d'ossature pour jouer avec les aspects passagers. Il perd de la matérialité pour nous conduire un peu plus dans son univers poétique. Ainsi, les vingt-huit vues frontales de la façade de la cathédrale de Rouen, prises depuis la fenêtre du 2e étage d'un bâtiment qui lui fait face, changent de couleurs au gré des heures et des conditions météorologiques. Le bleu embué du petit matin cède par exemple sa place à l'orange et bleu dont se fardent les pierres érodées quand le soleil se cache. L'atmosphère change, mais pas les lignes de fond. Le travail est compliqué, et il s'avouera même très fatigué suite à cette réalisation.

SUR LES TRACES DE MONET À ROUEN

Le musée des Beaux-arts; la colline Sainte-Catherine et la corniche de Bonsecours; la cathédrale Notre-Dame; le port, les quais et les ponts.
A noter que l'on peut aussi suivre une initiation à la peinture impressionniste face à la cathédrale de Rouen ou, sous l'égide de l'office du tourisme de Rouen, prendre des cours de cuisine selon les carnets de recettes de Monet.